

L'exposition « Diamants » à Québec

par Lise Montas

APRÈS NEW YORK, SAN DIEGO et Tokyo, le Musée de la civilisation présente à son tour une grande exposition consacrée aux diamants. Réalisée en collaboration avec le Musée d'histoire naturelle de New York, l'exposition présente des spécimens géologiques, des pierres à l'état brut et de magnifiques bijoux provenant des quatre coins du monde.

Parallèlement à cette présentation, l'exposition interactive itinérante « Du roc au métal », réalisée avec l'Association minière du Québec, nous montre l'importance des ressources minières dans notre vie quotidienne.

L'Abitibi-Témiscamingue et la Côte-Nord sont des régions minières très importantes où on exploite l'or, l'argent, le cuivre, le zinc, le fer et le titane. Le graphite est extrait dans les Laurentides au sud de Mont-Laurier. La mine de niobium du Saguenay-Lac-Saint-Jean est l'une des rares mines de niobium au monde. Employé dans des alliages pour le nucléaire, l'industrie aérospatiale et les fusées, ce métal est une composante de l'acier du pont Lavolette à Trois-Rivières. Le nickel, l'amiante, le granit sont d'autres richesses du Québec.

Pendant plus de mille ans, c'est l'Inde qui constitue la seule source de diamants. Puis, en 1725, on découvre d'importants gisements au Brésil, et après 1866, en Afrique du Sud. Pour écouler les diamants, le groupe De Beers dispose d'acheteurs triés sur le volet selon des critères économiques très précis. Ils se rendent à Londres dix fois par an afin d'examiner leur paquet de diamants sélectionnés. Par ce canal, les diamants se dirigent successivement vers les bourses aux diamants, les petits ateliers où ils sont

taillés et les bijoutiers détaillants. Le groupe De Beers contrôle à lui seul 60 % des diamants.



Collier signé Birks mariant diamants sertis en pavé, or chartreuse et argent sterling. Créé pour marquer l'exposition Diamants.

Depuis sa création en 1888 et jusqu'en 1992, tout s'est passé sans accroc.

Mais à partir de 1996, en Australie, la mine d'Argyle décide d'écouler sa production par son propre canal. Les centres diamantaires de Belgique (Anvers) et d'Israël (Ramat Gan à Tel-Aviv) se développent considérablement. La Russie possède en Iakoutie une source

de diamants de très haute qualité et une industrie diamantaire organisée pour intégrer toute la chaîne, depuis le tri jusqu'à la taille. Toutefois, le faible pouvoir d'achat des Russes fait que la plupart des diamants russes sont vendus sur le marché international sous forme de bruts ou de pierres taillées non montées, dont 50 % à travers le groupe De Beers...

L'Inde a bénéficié pendant de nombreux siècles de l'exclusivité du commerce du diamant. L'organisation du commerce du diamant y concerne 800 000 personnes. Elle repose sur une structure pyramidale familiale où la diaspora joue un rôle clé. Une société mère établie à Bombay irrigue des sous-traitants en cascade qui approvisionnent de petites entreprises dans des villages. Ce système permet à la société au sommet de donner à tailler d'énormes quantités de pierres sans se trouver ni responsable, ni engagée vis-à-vis des nombreux artisans qui interviennent au bas de l'échelle.

Une fois taillés, les diamants remontent la cascade jusqu'à la société mère, qui ne possède que des bureaux. Tout le travail est fait en dehors des grandes villes à des salaires insignifiants... De nos jours, 50 % en poids des diamants qui figurent sur un bijou sont passés par l'axe indien. Le système fonctionne si bien que, désormais, les Indiens ont installé des usines de taille et de polissage en Belgique.



Broche La plume de Cirano. Prix Diamonds International 1998 (Prix De Beers Diamonds International 1998). Trois cent quarante-huit diamants tailles poire et brillant rond ayant un poids total de 37,53 carats. Or jaune 18K, platine et fil d'acier inoxydable revêtu de nylon. Création d'Annick Lucier.

Le Canada est en train d'émerger sur la scène du diamant par le biais de mines dont l'exploitation pourrait représenter 10 % de la production mondiale en 2003. Les récentes découvertes au Nord du Québec dans les Monts Torngats (Baie d'Ungava) s'avèrent très prometteuses. Afin de se réserver la plus-value apportée par la taille et les emplois associés, des ateliers de taille se sont formés et des joailliers assurent la commercialisation. Un Québécois de Beauport, le joaillier-lapidaire Guy Couture, a créé une nouvelle taille de diamant : le papillon Gemme de 43 facettes.

Dans certains pays d'Afrique, les diamants sont devenus un enjeu de guerre. En Angola, au Congo Kinshasa et en Sierra Leone, ils jouent un rôle majeur dans les conflits. Une enquête du journal *Le Monde* parle de certaines filières entre Freetown, Anvers et Tel-Aviv. Un polémique mondiale se développe au sujet de l'utilisation des fonds que rapportent les pierres précieuses. La communauté internationale s'est émue du détournement des revenus des mines pour l'achat d'armes. Là où le diamant aurait pu être un levier de développement, il est détourné de ce rôle.

Le diamant représente un enjeu économique et technologique important. Cet assemblage de carbone est la plus dure des matières actuellement connues. Il est utilisé à des fins industrielles dans tous les domaines.

Des documents datant du deuxième et du quatrième siècle attestent que le diamant était utilisé pour graver le jade en Chine. En Afrique, certains ethnologues et archéologues pensent que les gravures rupestres des blocs rocheux du désert du Kalahari ont été exécutées avec des outils de diamant.



Broche-montre Freedom of the World (Liberté du monde). Platine, diamants et saphirs. Création de Van Cleef & Arpels, 1940. Collection de Neil Lane, Los Angeles. Photo @ Tino Hammid.



Ce collier de platine compte plus de 2000 diamants qui totalisent 67,96 carats. Créé par Dieter Huebner Canada, commandité par Brinkhaus Jewellers. Il est l'un des gagnants de la 45^e saison du concours organisé par De Beers Diamonds International Awards. Prêt de Binkhaus, Alberta. Photo @ Ron Katz.

tées avec des outils de diamant.

Le diamant a toujours valu beaucoup plus que l'or. C'est pourquoi on a cherché à en faire la synthèse. Le diamant synthétique possède les mêmes propriétés physiques et chimiques que le diamant naturel, mais la chaleur sert de test. Le diamant naturel, contrairement aux imitations, est un superbe conducteur.

Le diamant révèle ses qualités op-

tiques par la taille. À cause de la dureté extrême de la gemme, on ne peut le tailler que par sa propre poudre. C'est en Italie que le secret de la taille a été découvert à la fin du XIV^e siècle, à Venise, à Florence ou à Gênes, villes où les marchands détenaient le monopole de l'importation des gemmes en provenance des Indes. Les tailleurs de diamants de la Renaissance puisent dans Euclide et Pythagore des informations sur la détermination des angles, les symétries ou l'effet d'une facette sur le reste de la pierre. Ils s'inspirent du « Traité des formes » de Léonard de Vinci. La technique de la taille se propage ensuite vers Bruges, Anvers et Paris.

L'entrée du diamant dans la sphère publique a eu lieu grâce à l'envoi d'habiles acheteurs en Inde, pour le compte du roi Louis XIV. Jean-Baptiste Tavernier (1625-1689) reviendra de son sixième et dernier voyage avec le « Diamant bleu de la Couronne de France ». Le témoignage de ce joaillier français permet de se faire une idée de l'abondance et de la beauté des diamants que recelait le trésor royal moghol par son récit illustré de dessins figurant les gemmes et les diamants qu'il a vus.

Parmi les nombreuses pièces exposées à Québec, mentionnons « La plume de Cirano », une broche dont chaque branche est articulée. Signée Annick Lucier, cette broche en forme de plume est fabriquée d'or jaune de 18 carats et de platine. Orné de deux pierres précieuses taillées en forme de poire, ce bijou est composé de 350 petits diamants qui s'agitent à chaque geste, imitant les mouvements naturels d'une plume.

Le diamant « Williamson » tire son nom du géologue d'origine canadienne employé en Afrique du Sud qui l'a offert à la princesse Elisabeth d'Angleterre en 1947. En 1981, lors du ma-

riage du prince Charles et de Lady Diana, la reine Elisabeth II portait ce bijou.

La broche « Panthère » fut la propriété de la duchesse de Windsor. Orné de diamants et d'onyx, le félin articulé est juché sur un globe de saphir provenant du Cachemire. Les yeux sont des émeraudes. Américaine issue de la haute société, deux fois divorcée, Wallis Warfield est devenue la conjointe du prince Édouard (Édouard VIII). Celui-ci fut nommé duc de Windsor après avoir abdicqué la couronne britannique afin de pouvoir épouser Wallis. La « Robe de dîner de la duchesse de Windsor », de modèle Lahore, en velours bleu nuit brodé de perles et de fils d'argent, a été acquise par la maison Dior en 1998. □

L'exposition se terminera le 6 janvier 2002.

Les maladies inflammatoires de l'intestin.

Seule la douleur est prévisible.



Fondation canadienne des maladies inflammatoires de l'intestin

Crohn's and Colitis Foundation of Canada

Avec votre aide, nous trouverons un traitement curatif.

1 800 387-1479

FMOQ - Formation continue

La FMOQ sous d'autres cieux

24 au 30 novembre 2001, Varadero, Cuba
Renseignements : (514) 878-1911 ou 1 800 361-8499

